

**Zeitschrift:** Bulletin.ch : Fachzeitschrift und Verbandsinformationen von Electrosuisse, VSE = revue spécialisée et informations des associations Electrosuisse, AES

**Band:** 96 (2005)

**Heft:** 17

**Rubrik:** Forum

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Der Think Tank «Avenir Suisse»** hat ausgerechnet, dass im schweizerischen Parlament 227 Sitze aus der ICT-Branche besetzt wären, wenn sie gleich stark vertreten wäre wie die Landwirtschaft (gemessen am Bruttoinlandprodukt). Es sitzen aber heute in Bern 34 Bauernvertreter einem ICT-Vertreter gegenüber.

Tatsächlich ist die Situation allerdings nicht so krass. Es gibt bereits mindestens ein Dutzend Parlamentarier und Parlamentarierinnen, die sich aktiv für den ICT-Sektor einsetzen. Trotzdem: Bei der politischen Interessenvertretung besteht ein Missverhältnis, wenn man sich die zukünftige Bedeutung der beiden Sektoren für die Schweiz vor Augen hält. Der Landwirtschaft darf man das nicht vorwerfen, sie hat ihre Hausaufgaben gemacht. Die Informatik- und Telekommunikationsbranche hingegen muss ihre Interessen besser wahrnehmen und bündeln. Ein erfolgreicher Schritt wurde letztes Jahr mit der Gründung der Dachorganisation ICTswitzerland mit ihren inzwischen 20 Mitgliederverbänden gemacht. Gemeinsam mit dem Schweizerischen Verband der Telekommunikationsbenutzer (asut) wurde ein gut besuchtes dreitägiges Seminar für Mitglieder des Bundesparlaments durchgeführt. Ziel war es, den Teilnehmern die mittel- und langfristigen Auswirkungen der neuen Technologien und ihrer Anwendung aufzuzeigen. Auf Vorschlag von Ständerat Bruno Frick und Nationalrat Ruedi Noser soll nun unter dem Namen «e-Power für die Schweiz» eine parlamentarisch-wirtschaftliche Initiative mit hochkarätigen Entscheidungsträgern gegründet werden.

Das sind erfreuliche Schritte in Richtung einer orchestrierten ICT-Offensive für unser Land. Informatik und Telekommunikation sind wichtige Faktoren für eine moderne Informationsgesellschaft geworden. Die geschickte Nutzung der neuen Technologien – nicht zuletzt in der öffentlichen Verwaltung und im Gesundheitswesen – ist ein entscheidender Standortvorteil für die Wettbewerbsfähigkeit unserer Volkswirtschaft. Die Schweiz braucht mehr e-Power. Die ICT-Branche ist das Kraftwerk, das den Strom dazu liefert.

**Le Think Tank «Avenir Suisse»** a calculé qu'au Parlement suisse, 227 sièges seraient occupés par la branche ICT si celle-ci était aussi fortement représentée que l'agriculture (par rapport au produit intérieur brut). Mais actuellement, il y a à Berne 34 représentants paysans pour un seul représentant ICT.

Il faut bien dire qu'en réalité, la situation n'est pas aussi prononcée. Il y a déjà au moins une dou-



## **Die ICT-Branche: Das Kraftwerk, das den Strom für mehr e-Power liefert**

### **La branche ICT: l'usine qui fournit le courant pour plus de «e-Power»**

*Fritz Sutter ist Präsident des Schweizerischen Verbandes der Telekommunikationsbenutzer (asut) und Vorstandsmitglied von ICTswitzerland.*

*Fritz Sutter est président de l'Association suisse des utilisateurs de télécommunications (asut) et membre de comité d'ICTswitzerland.*

zaine de parlementaires qui s'engagent activement pour le secteur ICT. Et pourtant: dans la défense des intérêts politiques, on constate un certain déséquilibre si l'on songe à l'importance future des deux secteurs pour la Suisse. On ne saurait faire de reproche à l'agriculture, elle a fait ses devoirs. En revanche, la branche de l'informatique et des télécommunications doit mieux percevoir et concentrer ses intérêts. Un pas réussi dans ce sens a été fait l'année dernière avec la fondation de l'organisation faitière ICTswitzerland qui compte maintenant 20 associations membres. En collaboration avec l'Association suisse des utilisateurs de télécommunications (asut), il a été organisé un séminaire de trois jours, qui a été bien fréquenté, pour les membres du Parlement fédéral. L'objectif en était d'exposer aux participants les répercussions à moyen et long terme des nouvelles technologies et de leur application. Sur la proposition de Bruno Frick, Conseiller aux États, et Ruedi Noser, Conseiller national, il doit maintenant être fondé sous le nom de «e-Power pour la Suisse» une initiative parlementaire et économique rassemblant des décideurs de haut niveau.

Ce sont là des étapes positives au sens d'une offensive ICT organisée de concert pour notre pays. L'informatique et les télécommunications sont devenues d'importants facteurs d'une société informatisée moderne. L'utilisation adéquate des nouvelles technologies – dans l'administration publique et le domaine de la santé également – est un avantage de site décisif pour la capacité de concurrence de notre économie. La Suisse a besoin de plus d'e-Power. La branche ICT est l'usine qui fournit le courant nécessaire.